

duc d'Anjou, et par conséquent du temps que le prince et le comte ne s'étaient pas encore rencontrés personnellement. Aussi peut-on aisément remarquer que cette lettre est écrite sur un tout autre ton que les suivantes. C'est simplement le ton de courtoisie, mais sans aucune allusion à des relations d'amitié personnelles. Pourtant la lettre nous intéresse comme une preuve du zèle et de la bienveillance que le prince, au milieu de ses grands soucis, montre par rapport aux affaires d'un pauvre homme. Un malheureux marin a perdu sa barque par suite de piraterie, et le prince ne se contente pas d'un premier effort qu'il a tenté pour lui faire rendre justice, mais, quand sa première réclamation reste sans effet, il sollicite par une seconde lettre de sa propre main l'entremise du comte de Leycester, pour qu'il aide le pauvre marin à recouvrer sa propriété. Voici cette lettre :

Lettre du prince GUILLAUME I.

Monsieur Il me souvient vous auoir escript quelques mes lres au mois de decembre dernier touchant la plainte qui m'a este faicte de la part d'un paoure marinier de ces pays nomme Witte gerritsz, a cause que son batteau luy auroit este prins par quelque pirate et mené en Angleterre sans qu'il en a depuis peu auoir la recourance. Et vous prie qu'il vous plaise tant fauorizer le dict paoure homme par l'Interposition de vre auctorité que sondyt batteau luy pourroit estre restitué. Mais d'aultant que le dict marinier m'a Iteratiuement faict entendre que par les delays que sa partie aduerse a scu interposer, rien n'est encore effectue, ce qui tend a son entiere ruine, n'ay sceu obmestre vous prier aultresfois monsieur qu'il vous plaise impartir fidelement vre bonne faueur et auctorité au dict marinier, qu'apres si longue poursuite il puisse paruenir a ce qui luy compete, en quoy je m'asseure qui vous ferez une oeuvre de charité, et m'obligerez de tant plus de fauoriser en semblable les mariniers de vos quartier sur ce apres m'estre tres affectionnement recommande a vos bonnes graces je prieray le createur vous auoir

Monsieur, en sa sainte garde et protection, de Gand ce IX^{me} de septembre 1581.

Vre tres affectionne amy a vous faire humble service,

GUILLE DE NASSAU.

m. le comte de leicester.

Adressée:

Monsieur

Monsieur le Comte DE LEICESTER etc.

Le 10 Février 1582 le comte de Leycester appareilla à Flessingue avec le duc d'Anjou, et le 17 du mois il arriva à Anvers. Ce jour-là eut lieu l'entrée solennelle du duc, dont le souvenir et la description sont conservés dans le pamphlet intitulé: *La joyeuse et magnifique entrée du Monseignr. François Fils de France, Duc d'Anjou etc. en sa très renommée ville d'Anvers.* Anvers, Plantin 1582. On conçoit aisément, que pendant le séjour de Leycester à Anvers il y aura eu de fréquentes relations entre le prince et le comte, et les lettres postérieures en sont témoins et attestent la bienveillance et l'amitié, qui en furent le résultat. Les seigneurs anglais, et le comte de Leycester avec eux, ne restèrent que peu de jours à Anvers; c'est après leur départ, que la seconde lettre de notre collection fut écrite. C'est tout-à-fait une lettre amicale. La connaissance, commencée par la correspondance, est maintenant devenue plus intime par la rencontre personnelle, et l'impression de cette rencontre a été évidemment favorable. Avant que la nouvelle du retour sain et sauf du comte en Angleterre soit arrivée, le prince lui fait déjà parvenir l'expression de son amitié et de sa bienveillance. Je transcris la lettre:

Lettre du prince GUILLAUME I.

Monsieur Nous sommes encore en le estat en ce pays que vous nous y auez laissez, et j'espere que les affaires s'y conduiront tellement que ce sera au service et le contentement de sa ma^{te} et de son Alteze,